



Les élèves du Lycée Schweitzer, avec leurs enseignantes, Henri Metzger représentant la communauté israéliite. Au centre, David Gerson, cousin germain de Lily Ebstein qui a œuvré sans relâche pour que la mémoire de cette jeune femme reste vivante. PHOTO DNA - FRANCOISE ZIMMERMANN

QUARTIER DMC Dévoilement d'une plaque de rue au nom de Lily Ebstein

Hommage à Lily

Une rue dans le quartier DMC a été baptisée du nom de Marie-Emilie Ebstein, dite Lily. Cette jeune femme d'origine juive, déportée et décédée à Auschwitz en 1943, dont l'histoire tragique a ému toute la communauté mulhousienne.



Jean Rottner dévoile le foulard imaginé par Sandrine Ziegler à partir des dessins de Lily. PHOTO DNA - FRANCOISE ZIMMERMANN

« **L**ily est notre Anne Frank. » Jean Rottner, maire de Mulhouse, a dévoilé une plaque de rue au nom de Marie-Emilie Ebstein, dite Lily dans le quartier DMC. Lily Ebstein, jeune Mulhousienne, dessinatrice de mode, dont le destin a été brisé par la guerre, et parce qu'elle était juive, devient ainsi une icône. Cette cérémonie qui aurait pu paraître banale a revêtu une forte dimension symbolique. « Celle d'une communauté mulhousienne qui se retrouve unie autour d'une vérité dans un monde confus, celle d'une communauté qui se construit malgré ses différences », a expliqué le maire, en se tournant vers les jeunes lycéens de Schweitzer qui ont étudié l'histoire de Lily, et en remerciant les deux enseignantes, Doris Courtois et Hélène Toussaint-Hass qui les ont accompagnés dans ce voyage. Le dévoilement de la plaque s'est tenu en présence d'une forte délégation de la communauté israéliite, représentée par Henri Metzger et le rabbin

Elie Hayoun. Henri Metzger a remercié David Gerson, le cousin germain de Marie-Emilie Ebstein pour avoir fait revivre Lily. « Cela permet de lutter contre le négationnisme. 400 Mulhousiennes et Mulhousiens juifs sont morts dans les camps. Beaucoup de familles de la communauté juive sont réconfortées par l'existence de cette rue au nom de Marie-Emilie Ebstein », a commenté Henri Metzger. Bien sûr, la personne la plus émue, était David Gerson, cousin germain de Marie-Emilie Ebstein pour qui cette manifestation était le symbole du « vivre ensemble » entre catholiques, protestants, orthodoxes, musulmans... L'âme de Lily va maintenant régner sur cette partie du quartier DMC. « Nous faisons le lien entre le passé textile de Mulhouse et l'avenir, a ajouté Marc Buchert, vice-président de m2A, cet avenir que nous souhaitons pour le site et qui n'a pas été autorisé à Lily Ebstein. » ■

F.Z.



DAVID GERSON ET JEAN-FRANÇOIS KELLER La rencontre de deux hommes



David Gerson et Jean-François Keller. PHOTO DNA - FZ

Quand David Gerson contacte Jean-François Keller au Musée de l'Impression sur Etoffes, lui raconte l'histoire de Lily et lui montre ses dessins, Jean-François Keller est ému par l'histoire de la jeune femme. « C'est par Jean-François Keller que tout est arrivé, par son immense et sincère empa-

thie », a expliqué David Gerson. En effet, de la rencontre entre les deux hommes est née l'exposition des dessins de Lily au Musée, puis la rencontre avec Jean Rottner, maire de Mulhouse et plus tard cette décision d'immortaliser la mémoire de Lily, à travers le nom d'une rue et un foulard.

UN FOULARD

Sandrine Ziegler, designer graphiste mulhousienne, a été choisie pour dessiner le foulard édité par la ville de Mulhouse en mémoire de Lily Ebstein.

Elle s'est inspirée des 26 dessins de Lily Ebstein qui ont été présentés au Musée de l'Impression sur Etoffes pendant l'exposition « Histoires de femmes » et qui sont désormais conservés là-bas.

« L'histoire de Lily est forte, mais il fallait la faire vivre dans notre société, dans notre époque. Certains dessins étaient légers, d'autres plus profonds, je les ai réinterprétés. Le foulard devait pouvoir porter sans lourdeur cette belle histoire », explique Sandrine Ziegler.

Sur le foulard, des étoiles s'envolent d'une planète, sur un fond gris très léger. La partie grise se colore peu à peu en rose. « J'ai fait revivre Lily, son côté solaire et lumineux », ajoute Sandrine Ziegler. Fabriqué en France en série limitée, ce foulard sera offert aux hôtes de la ville de Mulhouse. Il est aussi en vente à l'Office de Tourisme.

L'histoire de Lily



Le regard doux, joyeux et plein d'espoir de Lily a conquis. Sur cette photo, Lily a 16 ans.

Une classe de 1^{er} du Lycée Schweitzer a travaillé sur l'histoire de Lily pendant toute une année. Sous l'angle historique avec Doris Courtois et sous l'angle littéraire avec Hélène Toussaint-Hass. Les lycéens ont retracé toute l'histoire de cette jeune fille qui leur ressemble tant.

MARIE-EMILIE EBSTEIN, dite Lily naît le 2 août 1920. Ses parents habitent alors à Mulhouse, rue d'Ensisheim au numéro 12. Son père fait commerce de chocolats suisses, de gâteaux et de bonbons. Dans une ville qui est alors en pleine expansion économique, les écoles fleurissent, de tissage,

de gravure, de commerce. Et Lily est inscrite à l'École d'art professionnel de jeunes filles (actuel Lycée Roosevelt). Après trois ans d'étude, elle en sort diplômée, avec mention Bien. Mais dès 1939, la famille doit quitter Mulhouse pour se réfugier à Vichy en zone libre. Le 6 août 1943, Lily, ses parents et son petit frère Raymond seront arrêtés, internés à Moulins, transférés à Drancy et déportés à Auschwitz par le convoi n° 60. Ils n'en reviendront pas.

Bien des années plus tard, son cousin germain, David Gerson, retrouvera dans une valise en carton, les dessins de Lily. Il se battra pour qu'ils soient exposés. C'est ainsi que naîtra la légende de Lily. ■